

Cinéfête 6

L'Auberge espagnole

de Cédric Klapisch

Dossier réalisé sous la responsabilité de Pierre Gericke, Institut français de Düsseldorf.

SOMMAIRE

I.	Fiche technique	p. 3
II.	Résumé	p. 4
III.	Les personnages	
	1. Xavier	p. 5
	2. Martine	p. 6
	3. La mère de Xavier	p. 6
	4. Jean-Michel et Anne-Sophie	p. 6
	5. Wendy	p. 6
	6. Tobias	p. 7
	7. Lars	p. 7
	8. Alessandro	p. 7
	9. Soledad	p. 7
	10. Isabelle	p. 7
IV.	Introduction du film par l'image	p. 8
	1. L'affiche du film	p. 9
	2. Les colocataires	p. 10
V.	Extraits de dialogues	
	1. La diversité des langues	p. 11
	2. Partir en voyage ou en amour	p. 12
	3. Ce qui est étrange est différent et ce qui est différent...	p. 13
VI.	Pistes d'observation	
	1. Barcelone	p. 15
	2. L'appartement	p. 15
	3. Un film d'apprentissage	p. 15
VII.	Pistes d'exploitation	
	1. La construction de la personnalité à travers....	p. 16
	2. Le programme Erasmus	p. 16
	3. Les poupées russes	p. 17
VIII.	Entretien avec Cédric Klapisch	p. 18

I. FICHE TECHNIQUE

Long métrage français

Durée: 115 minutes

Sortie en France: 19 juin 2002

Réalisateur: Cédric Klapisch

Scénario: Cédric Klapisch

S. Amigorena

A. Galmot

Producteur: Bruno Levy

Production: Ce Qui Me Meut

Image: Dominique Colin

Musique: Loïk et Mathieu Dury

Acteurs: Romain Duris (Xavier)
Cécile De France (Isabelle)
Barnaby Metschura (Tobias)
Christian Pagh (Lars)
Kelly Reilly (Wendy)
Cristina Brando (Soledad)
Frederico D'Anna (Alessandro)
Judith Godrèche (Anne-Sophie)
Xavier de Guillebon (Jean-Michel)
Audrey Tautou (Martine)
Kevin Bishop (William)
Wladimir Jordanoff (Jean-Charles)
Martine Demaret (la mère de Xavier)
Jacno (le père de Xavier)
Zinedine soualem (le barman)

Genre: Comédie

Age cible: à partir de la 9ème ou 10ème classe.

« L'identité européenne vue avec une décontraction réjouissante par Cédric Klapisch. »

Jean-Claude Loiseau, TELERAMA

II. RESUME

Xavier est parisien, il a 25 ans. Un ami de son père lui avait fait entrevoir la possibilité de lui trouver un poste au ministère des finances (pour lequel il faut bien savoir parler espagnol). Il a donc décidé de partir à Barcelone pour faire sa dernière année d'études en sciences économiques, loin de sa petite amie, de sa famille et d'un chemin qui lui paraît un peu trop précisément tracé.

Arrivé sur place, il fait la connaissance de Jean-Michel et d'Anne-Sophie, un couple de Français qui l'héberge quelques temps, avant de se retrouver dans un appartement en colocation avec 6 autres personnes, toutes de nationalités différentes : chacun de ses colocataires vient d'un pays européen différent. Un Italien, une Anglaise, un Danois, un Allemand, une Espagnole (Andalouse) et une Belge. Chacun est dans le même cas, ils font tous leur dernière année d'études grâce aux programmes d'échanges universitaires européens (ERASMUS).

On va suivre la vie de cette petite communauté européenne et estudiantine pendant un an. Et Xavier va apprendre bien plus qu'à parler Espagnol durant son année barcelonaise... Loin de chez lui, il va sortir de sa coquille, de son cocon, de ses préjugés. Si, comme il le dit, sa vie est un "vrai bordel", Xavier va être obligé de faire des choix, trouver ce qui lui importe vraiment dans la vie... L'auberge espagnole prend des allures de film d'apprentissage où un jeune homme apprend à s'accommoder d'une existence discontinue, instable et prend le chemin dont il a vraiment envie pour ne pas décevoir le petit gamin blond qu'il était et qui rêvait de devenir écrivain.

III. LES PERSONNAGES

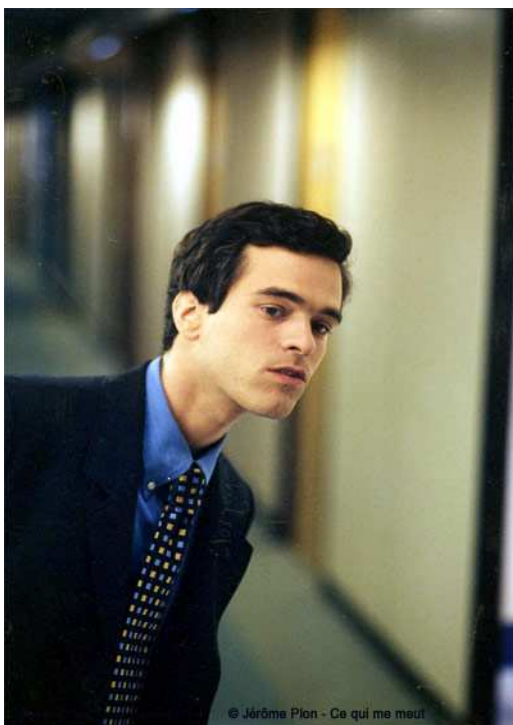
1. Xavier



Tirillé entre ses parents séparés, sa mère baba-cool écolo qui le couve et son père qui lui conseille de partir un an à l'étranger, Xavier envisage de se séparer momentanément de son amie Martine pour aller étudier une année à Barcelone. Le poste envisagé dans la bureaucratie du Ministère des Finances à l'issue de cette année sera l'élément déclencheur pour cette séparation de ses proches, de son univers connu. Se retrouver seul à Barcelone, trouver à se loger dans un pays dont on maîtrise peu la langue et puis découvrir d'autres étudiants venus des quatre coins de l'Europe l'amèneront à se poser bien des questions : que fais-je ? Qu'est-ce que je veux vraiment ? Les autres, ceux restés à Paris comme ceux découverts à Barcelone, lui demanderont de se positionner par rapport à eux, donc d'évoluer.

Il observe avec amusement les conflits autour de lui afin d'en apprendre plus sur la vie et les autres.

Le départ de Paris ne fut pas facile, celui de Barcelone ne le sera pas moins. Mais Xavier aura dans ses bagages une expérience qui pourra peut-être mieux l'armer pour la vie.



2. Martine



La petite amie de Xavier, Martine, a des difficultés à comprendre son départ d'abord, puis ce qu'il peut trouver d'intéressant à sa nouvelle vie, à ses nouveaux amis et surtout à cette ville. Même si elle n'est pas très heureuse du nom qu'elle porte parce que c'est celui d'un personnage de livre pour enfants, elle ressemble à ce personnage de fermière heureuse qui ne se pose pas beaucoup de questions et voit donc avec une certaine mélancolie le fossé se creuser entre Xavier et elle.

3. La mère de Xavier

Mère possessive, la mère de Xavier remet en question à chaque fois les choix de son fils (le départ pour Barcelone, son retour occasionnel à Paris pour ne voir que sa petite amie) obligeant ce dernier à affirmer clairement une position qui n'était peut être pas si clairement définie dans sa tête. Par son insistance, elle oblige son fils à s'opposer fortement à elle, à prendre le large malgré elle.

4. Jean-Michel et Anne-Sophie

Ce couple français fraîchement marié arrivé par le même avion que Xavier échangera quelques mots avec lui en attendant les valises. Présentations d'usage : Jean-Michel est chirurgien à Barcelone, et sa jeune femme, bien plus jeune que lui, est dans la même situation que Xavier : elle ne connaît pas Barcelone et elle ne parle pas espagnol. Jean-Michel offre leur aide à Xavier en cas de besoin. Il logera chez eux en attendant d'avoir trouvé un appartement. Et singulièrement, et imprudemment, Jean-Michel demandera à Xavier de bien vouloir faire découvrir à sa jeune femme la ville de Barcelone...

Anne-Sophie est une belle jeune femme bien élevée, « coincée », qui ne semble pas connaître grand chose de la vie. Elle ne semble pas plus prête pour le mariage que pour la vie hors de son univers habituel.

5. Wendy

C'est l'Anglaise du groupe : très sympathique et ouverte, c'est aussi la plus sérieuse, celle qui refuse de sortir parce qu'elle travaille, celle qui range le bazar des autres, une apparente fée du logis très conventionnelle qui se révélera pleine de surprises et capable de bien des évolutions après avoir été confrontée à l'altérité (la diversité du groupe, le badinage des uns et des autres, l'homosexualité de la Belge).

6. Tobias

L'Allemand est, comme le veut le stéréotype, un garçon organisé et ordonné : c'est lui qui prendra en main la direction de l'interview du nouveau postulant pour la chambre à pourvoir. C'est lui qui est sensible au bon rangement des affaires de chacun dans le réfrigérateur.

Mais il n'aime pas qu'on plaisante sur le passé récent et douloureux de son pays. William, le frère de Wendy, l'apprendra à ses dépens.

7. Lars

Jeune homme posé, réfléchi, avec une conscience « écolo » comme tous les peuples du Nord (il se déplace en vélo à Barcelone), polyglotte (outre sa langue maternelle, il parle parfaitement l'Anglais, l'Espagnol), le Danois est plutôt en retrait, il observe sans forcément prendre parti dans les conflits.

8. Alessandro

Méditerranéen d'origine, il se doit d'être désordonné, tête en l'air, « bordélique » : c'est ainsi que l'on retrouvera ses lunettes dans le réfrigérateur, il marche les pieds mouillés sur le carrelage de la cuisine, et fume sur le canapé. Mais il est là aussi pour rappeler aux autres d'être comme lui, décontracté.

9. Soledad

Comme pour justifier le stéréotype, Soledad l'espagnole est démonstrative, impulsive, elle incarne le pays du flamenco sans pour autant admettre la corrida, elle est espagnole tout en acceptant les identités régionales (le catalan et le castillan). Elle sait se montrer autoritaire s'il le faut et joue volontiers le ministre des finances de ce petit monde lorsqu'il se révèle être trop dépensier.

10. Isabelle

Belge d'origine, elle se sent plutôt francophone de la communauté wallonne et refuse d'apprendre le flamand : cette résistance par rapport à la double culture de son pays, elle va l'exprimer aussi en étant très indépendante, sûre d'elle-même et en vivant son homosexualité avec franchise.

Elle sera pour Xavier celle qui, bien qu'en étant pour lui inaccessible, lui fera entrevoir ce que désirent les femmes.



IV. INTRODUCTION DU FILM PAR L'IMAGE

Définition du Grand Littré :

AUBERGE. *N.f.(provenç. Auberjo, aubergo ; anc.fr. héberge. V. héberger).* Maison où l'on trouve à loger et manger en payant. V. **Hôtel, hôtellerie, restaurant** (cabaret, gargote, guinguette, taverne). *Petite auberge sur la route.* V. **Tournebride** (vieilli).

Auberge d'Orient. V. **Caravansérail, fondouk.** *Auberge espagnole.* V. **Posada.** *Une auberge mal tenue.* V. **Cambuse.** *Tenir auberge. L'enseigne d'une auberge. La salle d'une auberge. Garçon, fille, servante d'auberge. Descendre à l'auberge. Loger, prendre pension à l'auberge.* V. **Logis, pension.**

« ...L'hôtesse d'une auberge à dix sous par repas. » Boil., **Sat. X**

« (Oronte) s'est logé dans une auberge, où il a, dit-il, le plaisir de ceux qui voyagent sans leurs peines, parce qu'il voit tous les jours à souper de nouveaux visages. »

VAUVEN. Oronte

« Il en est des lectures comme des auberges espagnoles... : on n'y trouve que ce qu'on apporte. »

MAUROIS, Art de vivre, III, 5.

1. L'affiche du film

Ce qui me veut présente

l'auberge espagnole

UN FILM DE CÉDRIC KLAPISCH



ROMAIN DURIS
JUDITH GODRÈCHE
AUDREY TAUTOU
CÉCILE DE FRANCE

KELLY REILLY
CRISTINA BRONDO
KEVIN BISHOP
BARNABY METSCHURAT

FEDERICO D'ANNA
IDDO GOLDBERG
CHRISTIAN PAGH

AVEC NAVER DE COLLEVIN DANS LA PARTICIPATION DE OLIVIER MARIANOZZI ET PROUNA GAUVEZ - UN COPRODUCTION FRANCO-ESPAGNOL CE QUI ME VEUT / STUDIOCANAL / FRANCE 2 CINÉMA / SAC FILMS / MATE PRODUCTIONS / CASTELAO PRODUCTIONS
CONSEILS EN MATÉRIEL CANTINE SÉRIEUX - ANTOINE FERNANDEZ - JEAN-PAUL MONTAUDO DE VAN ROOYEN - LE CANTO - LES ÉCRITURES, RÉALISATION ET MONTAGE CÉDRIC KLAPISCH - MUSIQUE DE JOHN WILLIS A.K.A. ROME 1 - ÉCRITURE DE LA PIÈCE THÉÂTRALE D'ORIN
SCÉNARIO DE NAVER DE COLLEVIN - RÉVISÉ PAR FRANCIS LEMANUEL - UN CYRUS MARISON, RÉALISÉ PAR DAVID SIEFFRID, SÉPAREMENT RÉALISÉ - MONTAGE FRANCIS LEMANUEL - COSTUME JANE SCHIETI - SUPERVISEUR DE PRODUCTION JACQUES BOFFIN
PRODUIT PAR BRUNO LEVY - UN FILM DE CÉDRIC KLAPISCH

www.marsfilms.com MARS FILMS

? Cédric Klapisch, en parlant de la colocation, a déclaré: *"Tout ce côté discontinu, dépareillé et polyphonique, c'est avant tout une source de comédie. Le partage d'un appartement avec des gens qui parlent des langues différentes, c'est*

forcément amusant mais ce ne sont pas que les langues qui se mélangent. C'est à la fois une source de comédie, de réflexion et de questionnement sur l'Europe et plus globalement sur la différence."

En quoi la forme de la photo et la technique utilisée pour cette affiche correspondraient plutôt bien au titre du film et illustreraient cette citation?

2. Les Colocataires

? Pour l'affiche allemande, c'est la photo suivante qui a été choisie. Vous paraît-elle plus suggestive que la première ?

Vous semble-t-elle intéressante pour rendre compte d'un groupe de jeunes vivant en colocation ? Justifiez votre réponse.

Que pensez-vous du titre allemand « Ein Jahr in Barcelona » par rapport au titre français ?



Pourriez-vous donner en les voyant la nationalité des différents locataires ? D'après quels critères avez-vous attribué une nationalité à chacun de ces personnages ?

V. EXTRAITS DE DIALOGUES DU FILM

1. La diversité des langues

A l'université, les 15 étudiants Erasmus assistant au cours d'économie se sont plaints que le professeur fasse son cours en catalan et non en castillan. Or c'est pour apprendre l'espagnol (c'est à dire le castillan) qu'ils sont venus en Espagne ! Le professeur n'ayant pas accédé à leur demande, les étudiants se sont retrouvés à l'extérieur et discutent du problème, tous assis autour d'une table.

Etudiant A : Je parle catalan, parce que je suis catalan, je vis en Catalogne.

Etudiante B : Cela me paraît contradictoire de défendre le catalan alors qu'on est en train de construire l'Europe.

Etudiant C : Je ne suis pas d'accord. D'abord parce qu'il s'agit d'identités. Et il n'y a pas qu'une identité valable. Il y a plusieurs identités tout à fait compatibles. Il s'agit de respect.

Moi, par exemple, j'ai au moins deux identités. La gambienne, de par mes origines, et la catalane. Je ne trouve pas contradictoire de combiner les deux.

Etudiant A : Tu es français, ou tu es Martien...Non. Tu es français et tu gardes ton identité de français. Ton identité...Astérix, François ????...et les fromages.

Je te donne mon « pan tumaca ».

Xavier : Ton quoi ?

Etudiant A : « Pan », pain. Pain et tomate. La chanson. Je te donne mon...mon Dalí.

Etudiant D : L'Espagne, c'est plus qu'« Olé ». Il n'y a pas que le flamenco. Il y a le flamenco et bien plus. Et le catalan en fait partie.

(Xavier marche dans la rue avec la Belge)

Isabelle : Ça doit être super déstabilisant d'être toujours entre deux langues.

Xavier : Mais ce n'est pas la même chose en Belgique, avec le flamand et le... ?

Isabelle : Le wallon ? Non, non, ça n'a rien à voir. Moi, par exemple, je suis Wallonne, je ne parle pas le flamand. Quand je vais en Flandre, je me fais passer pour une française. Alors, ils me parlent en français. (...) S'ils comprennent que je suis wallonne...

? *Donnez d'autres exemples de pluralité de langues ou de dialectes dans un même pays.*

? *Dégagez dans le dialogue les deux argumentations pour ou contre le maintien de la diversité linguistique. Quel est votre avis personnel sur le sujet?*

? *Seriez-vous plutôt pour une langue unique en Europe ou penchez-vous plutôt pour la diversification des langues ?*

NB. Ne pas oublier que l'importance des langues dans un pays ou une région du monde peut être soumise à l'influence de facteurs économiques et/ou démographiques, voire politiques : les statisticiens ont prévu en quelle année où la population parlant espagnol aux Etats Unis sera plus importante que celle parlant l'anglais.

2. Partir en voyage ou en amour ?

En attendant de trouver un appartement à Barcelone, Xavier loge chez un jeune couple bon chic bon genre rencontré dans l'avion. Le mari d'Anne-Sophie, Jean-Michel, a demandé à Xavier de bien vouloir emmener Anne-Sophie, qui ne parle pas un mot d'espagnol, à la découverte de Barcelone.

Anne-Sophie : Je vous ai vu pleurer dans l'avion.

Xavier : Ah bon !?

Anne-Sophie : Hm...Hm...Vous aviez l'air tellement triste, ça m'a rendue triste aussi.

Xavier : Ben oui, on se dit qu'on est content de partir, qu'on est fort et puis, une fois en l'air, je ne savais plus trop. Ce n'est pas facile de partir comme ça, on laisse plein de trucs derrière, on ne sait pas où on va. Ouais, c'est un drôle de mélange. Moi, c'est pareil, je suis si

Anne-Sophie : heureuse avec Jean-Michel, je voulais vraiment le suivre. Je vis quelque chose de fort avec lui, et en même temps, cela me fait peur : changer de vie, apprendre une autre langue. J'ai l'impression d'être au pied d'une énorme montagne.

(dubitatif) Ah ouais !

Xavier :

? *Qu'est-ce que Xavier laisse derrière lui? D'après vous, pourquoi a-t-il décidé de partir quand même? Est-ce pour le poste confortable qu'on lui a promis ou pour ne pas décevoir le petit garçon blond qui voulait devenir écrivain?*

? Pourquoi l'optique d'Anne-Sophie est-elle en décalage avec celle de Xavier? En quoi la dernière réplique de Xavier est-elle comique?

3. Ce qui est étranger est différent et ce qui est différent est....

Le jour de l'anniversaire de Martine.

Xavier et Anne-Sophie sortent d'un bar où l'on pouvait danser.

Ils marchent ensemble dans les ruelles de Barcelone.



Anne-Sophie : Ça sent mauvais, non ?...C'est dommage que Barcelone soit une ville aussi sale.

Xavier : Pas plus que Paris, je trouve.

Anne-Sophie : Si, quand même ! Il y a beaucoup d'endroits qui font assez tiers-monde.

Xavier : Je connais aussi plein d'endroits à Paris qui font tiers-monde. Ça ne m'étonne pas que vous ne les connaissiez pas !
(*Elle s'arrête de marcher, lui aussi.*)

Anne-Sophie : Vous me trouvez coincée, c'est ça ?

Xavier : Non.

Anne-Sophie : Si ! Je m'imagine très bien ce que vous vous dites : Vous dites : la pauvre, elle est complètement coincée.

Xavier : Non, ce n'est pas vrai !

Anne-Sophie : Vous me trouvez vieux jeu ?

Xavier : Un peu....Oui, c'est sûr....Vous ne faites pas trop juanita banana !

Anne-Sophie : C'est quoi ça ?

Xavier : Disons que vous n'êtes pas trop rock'n'roll comme fille, mais vous le savez bien.

Anne-Sophie : (*pas convaincue du tout*) Ouais, ouais, je le sais bien. Ça vous gêne ?

Xavier : (*haussant les épaules*) Non.
(*Ils se remettent tous deux à marcher*)

Anne-Sophie : Ben moi, ça me gêne ! je ne suis pas idiote, Xavier, vous savez ! Vous, vous avez l'aisance, partout, tout le temps. Vous parlez espagnol en quelques mois, vous tutoyez tout le monde. Moi, je n'y arrive pas. Je n'ai pas eu votre éducation, je ne suis pas aussi...désinvolte. Je sais bien qu'il faut être plus...plus cool. Moi, je ne suis pas une fille cool, rock'n'roll, comme vous dites.

Xavier : Ecoutez, ce n'est pas grave non plus, ce n'est pas une raison pour dire que Barcelone et les Barcelonais sont sales. Ça n'est pas être pas rock'n'roll, c'est juste du racisme.

Anne-Sophie : C'est raciste ?

Xavier : Oui !

Anne-Sophie : Bon ben, je suis désolée, je ne voulais pas vous froisser en disant cela.

Xavier : Ce n'est pas histoire de me froisser.
Vous n'êtes plus en France, là ! Cela fait six mois que vous êtes là, il faudrait peut être commencer à regarder autour de vous.

Anne-Sophie : Je regarde autour de moi, Xavier. Ce que vous êtes rosse avec moi !

VI. PISTES D'OBSERVATION

1. Barcelone

Barcelone n'est pas un simple décor, la ville joue un rôle dans l'intrigue et le déroulement du film, qui est finalement aussi le récit de l'apprentissage d'une ville : trouver ses repères (rues, cafés, monuments historiques), sa place (réaction de rejet des enfants dans un quartier mal famé jusqu'à l'amitié de Xavier avec le barman à la fin du film) dans une ville. Passer de l'espace perçu à l'espace vécu. La scène au début du film où Xavier découvre avec appréhension Barcelone à la sortie de l'aéroport corrobore cette analyse.

? Dans quelle mesure la ville de Barcelone est-elle dans le film une métaphore de l'Union Européenne ?

2. L'appartement

? Dans quelle mesure l'appartement et la cohabitation dans cet appartement (avec ses points stratégiques pour la vie en communauté comme le réfrigérateur, le téléphone, les différentes pièces et leur fonction) sont-ils le reflet d'un espace européen qu'il faut apprendre à maîtriser mieux de jour en jour ?

→ *Un appartement partagé par sept peuples.*

→ *Les points de rencontre: le réfrigérateur, la cuisine, le salon : chaque individu y imprime sa marque personnelle tout en essayant de s'intégrer dans le groupe.*

→ *Le téléphone auquel il faut répondre dans plusieurs langues.*

3. Un film d'apprentissage

? Relevez dans le film ce qui relève de l'apprentissage d'une identité européenne.

? Relevez dans le film ce qui relève de l'apprentissage de la vie amoureuse et de l'acquisition d'une identité sexuelle à travers la perception de la différence (les discussions avec Isabelle la lesbienne, les réactions devant le stratagème du frère de Wendy qui se fait passer pour homosexuel).

? Relevez dans le film ce qui relève de l'apprentissage social (intégration dans une famille, dans un groupe, dans un groupe professionnel..., le passage d'un étudiant à une personne inscrite dans le monde du travail).

? Relevez dans le film ce qui relève de l'apprentissage d'une ville (trouver ses repères, sa place dans la société de cette ville).

VII. PISTES D'EXPLOITATION

1. La construction de la personnalité à travers la construction de l'Europe

? *Que pensez-vous de cette citation tirée d'un article de la revue Espaces-Temps de mars 2003, article de Jacques Lévy intitulé : « Erasme, l'Europe et moi » ?*

« Ce film est fondé sur une double métaphore, poussée jusqu'à l'allégorie : la diversité de l'Europe comme expression de celle de l'individu, la construction européenne comme image de la construction de la personnalité. »

? *Que pensez-vous de cette autre citation tirée du même article ?*

« Les stéréotypes sur les « peuples » (Allemand organisé, Italien très désordonné) ne sont pas frontalement contestés mais décalés : ils deviennent un socle, pour ne pas dire un patrimoine sur lequel, à partir duquel autre chose se fabrique. Ici le rôle du frère de l'étudiante britannique est décisif : par la brutalité de son classement des individus dans des cases ethniques, il permet au spectateur de différencier identité statique et identité en mouvement. On retrouve alors la trajectoire de l'eupéanité, et ce n'est pas le moindre mérite du film de réussir de constants allers-retours entre les deux plans de l'allégorie. »

2. Le programme Erasmus

? *A l'aide d'Internet, effectuez des recherches sur le programme Erasmus. De quoi s'agit-il? A qui est-il proposé? Quels sont les pays concernés? Quel en est le but principal?*

? *Au début du film, on suit Xavier dans ses démarches administratives pour constituer son dossier Erasmus. En quoi cette scène est-elle sarcastique? Quel cliché illustre-t-elle sur l'administration française? Les démarches sont-elles aussi compliquées dans votre pays?*

? *Seriez-vous prêt à intégrer le programme Erasmus pour une année? Pourquoi?*

Sur le site www.europusnet.info/article168html Nathalie van Batten a écrit :

« 7% d'étudiants Erasmus en plus en 2004. A ce rythme, il sera difficile d'atteindre l'objectif ambitieux fixé par la Commission européenne : 3 millions d'Erasmus d'ici 2010. Jusqu'à présent et depuis son lancement en 1987, le célèbre programme d'échanges universitaires n'a pas vraiment tenu sa promesse de mobilité étudiante : à peine 1% des étudiants européens en profitent. « Dès les débuts du programme Erasmus, l'objectif était de 5%, la Commission était trop optimiste », estime Francine Vaniscotte, secrétaire générale de l'Institut Européen pour la Promotion des Innovations et de la Culture dans l'Education. « Elle n'a pas non plus été totalement suivie par les États membres. Il ne faut pas oublier qu'en ce qui concerne les problèmes d'éducation, ce sont finalement les États Membres qui décident de la part de budget qu'ils vont investir dans un programme. »

? Comment expliquez-vous que les jeunes étudiants n'aient pas répondu plus massivement à cette possibilité de suivre un an les cours d'une université à l'étranger ?

? Quel pays de l'Union Européenne souhaiteriez vous visiter et pour quelles raisons?

Faites le recensement dans la classe sur les pays de l'Union Européenne qui ont obtenu le plus de voix de la part de vos camarades. Que constatez-vous ?

? Que pensez-vous de la remarque suivante de Francine Vaniscotte, citée dans l'article de Nathalie van Batten :

« Il est vraisemblable qu'un certain nombre de préjugés du type – une année passée en Angleterre vaut mieux qu'une année passée en Pologne ou en Hongrie– auront la vie dure. La Commission devra lutter contre de telles idées préconçues qui mettront beaucoup de temps à disparaître. L'arrivée de nouveaux pays risque bien de donner un essor à la mobilité, mais pas nécessairement aux échanges réciproques entre étudiants ou enseignants de pays différents ».

3. « Les poupées russes »

Cédric Klapisch a sorti en 2005 "les poupées russes", qui est la suite de "L'auberge espagnole".

? D'une manière générale, que pensez-vous des suites de film?

? Imaginez ce qui peut bien arriver à Xavier dans ce film. Comment voyez-vous la suite de la vie de Xavier (amour, profession, amis...)

VIII. ENTRETIEN AVEC CEDRIC KALPISCH

Avec LE PERIL JEUNE, vous abordez les années lycées. Avec L'AUBERGE ESPAGNOLE, on a l'impression d'une suite avec les années fac. Cette histoire est-elle basée sur des faits réels ?

"Je n'ai pas du tout eu la volonté de faire une suite, non. Par contre, ce film est effectivement inspiré par des faits ou des observations réelles. J'ai une soeur de sept ans de moins que moi qui a commencé des études d'architectures à paris avant de les poursuivre à Barcelone. Je suis allée la voir et ce que j'avais vu en une semaine m'avait beaucoup fait marrer. A l'époque, c'était une vraie découverte de voir que ça se passait très bien."

Et comment avez-vous procédé pour l'écriture du scénario ? C'est votre soeur qui vous a inspiré ?

"Pas seulement. Il y 5 ans, j'avais une copine qui était partie faire des études de dessin à Barcelone dans le cadre d'Erasmus et je suis allée la voir régulièrement. Le film est aussi né de ces allers-retours. J'ai bien connu cette ville et j'ai eu envie de tourner là-bas. Ce que j'ai vécu pendant les deux années où j'habitais New York m'a aussi aidé à écrire le scénario. Les deux films (LE PERIL JEUNE et L'AUBERGE ESPAGNOLE, ndr) sont issus de la réalité tout en étant de la pure fiction."

Le personnage de Xavier, vous l'avez écrit spécialement pour Romain Duris ?

"Oui, complètement. Il n'avait jamais joué ce genre de personnage. Je voulais absolument lui faire quitter ces personnages parisiens branchés ou extrêmes qu'il avait déjà joué. Là, le but était justement de ne pas être ni extrême, ni branché mais le mec moyen débranché un peu niais, super normal. Il a fallu le transformer. Au départ, il a eu du mal à accepter de se couper les cheveux mais dans un deuxième temps, il a compris que c'était la bonne direction pour lui. Il a du apprendre l'espagnol en deux mois en suivant des cours intensifs et il a également fait un gros travail de préparation pour ce personnage."

Comment avez-vous choisi les autres colocataires ?

"Avant d'écrire le scénario, j'ai fait un casting à Londres, à Rome, à Copenhague, en Espagne et en Allemagne. Ce film est une aventure globale. Chaque acteur me donnait une espèce de piste de personnage qui faisait que, par exemple, Kelly Reilly, était l'Anglaise. je ne la choisissais pas forcément parce qu'elle était représentative de toute l'Angleterre mais parce qu'elle était une Anglaise, de la même façon que Romain Duris était un Français."